

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Les livres : Les Capucins en
Valais. Histoire de l'art en Suisse.
L'idée de la vie religieuse. Images
valaisannes. Poèmes

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1939, tome 38, p. 245-248

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

LES LIVRES

Les Capucins en Valais

Il faut savoir gré au R. P. Sulpice, d'Ayent, de l'Ordre des Pères Capucins, de nous avoir donné, au début de cette année, une seconde édition de son livre *Les Capucins en Valais* paru la première fois en 1929. Dix ans après, cet ouvrage, qui a été minutieusement revu et complété de très heureuse façon, nous fait revivre à nouveau l'épopée héroïque des disciples de saint François d'Assise pourchassant l'hérésie en terre valaisanne dans la seconde moitié du XVI^e siècle et au début du XVII^e. C'est une bonne action d'avoir fait « connaître et de transmettre à la postérité les admirables faits et gestes de ces vaillants apôtres qui ont conservé au Valais la foi des aïeux, alors qu'elle risquait de sombrer sous les coups redoublés de l'hérésie » (Préface). Ce livre a la valeur d'un témoignage qui confirme de la première page à la dernière ce que Mgr Adrien V de Riedmatten, évêque de Sion, écrivait dans une lettre datée de Sion en 1678, que

« Dieu s'était servi des capucins pour ramener le pays à son Eglise au commencement de ce siècle, comme aussi pour extirper le vice, dompter la tyrannie du démon, faire fleurir la vertu et prospérer le royaume de Jésus-Christ » (p. 147).

L'ouvrage du R. P. Sulpice est divisé en trois parties. Il expose tout d'abord ce que fut « la grande croisade » des fils de saint François dans les trois régions géographiques du Valais avant la fondation de leurs couvents. On y voit notamment les Pères Augustin Pelletta d'Asti et Maurice Gambarino de la Morra, de la Province de Gênes, puis le Père Chérubin de Maurienne qui se firent les champions de la défense de la foi dans notre pays, en particulier lors de la fameuse conférence de Bex dont les conséquences furent si salutaires.

Une seconde partie traite de la fondations des couvents et du rayonnement que ces centres de prière et d'action permirent aux capucins d'avoir dans les paroisses du Valais. On note avec plaisir que l'Abbaye de St-Maurice joua son rôle dans l'établissement définitif des Capucins en Valais. Le R. P. Sulpice le déclare amicalement dans une note des pages 115 et 116 : « Ce que les Bénédictins furent pour les Franciscains au début de l'Ordre, les Augustins l'ont été pour les Capucins de St-Maurice. En effet, c'est l'abbaye qui accueillit nos premiers missionnaires en Valais. Chaque fois que ceux-ci, dans leur guerre sainte, étaient refoulés par leurs ennemis et devaient revenir à leur base d'opération, ils trouvaient auprès des chanoines un refuge assuré. L'abbaye les logea d'abord dans ses murs, plus tard à St-Laurent, finalement aux Condémines dans le couvent actuel qu'elle fit construire de concert avec Antoine de Quartéry et les autres bienfaiteurs. » L'auteur ajoute que « ces excellentes dispositions se perpétuent » et en énumère différentes preuves.

Les Pères capucins qui vinrent les premiers en Valais appartenaient à la Province de Gênes dont faisait partie la Savoie. Puis la Savoie constitua une Province à laquelle le Valais fut attaché en 1633. Le 12 octobre 1766 le rattachement du Valais à la Province suisse de l'Ordre fut un fait accompli. Dès lors les Pères savoyards firent le grand sacrifice « d'abandonner une terre qu'ils avaient arrosée de leurs sueurs » (p. 137) et les Pères suisses, « connaissant le caractère, les coutumes et la langue du pays » accomplirent leur saint ministère en Valais. L'invasion française de 1798 arriva, qui supprima les couvents : ils furent rétablis en 1814. Une « bourrasque passagère » en 1848 n'eut pas de graves conséquences. Et ainsi nous suivons le R. P. Sulpice dans les pages qu'il consacre à la vie de l'Ordre des Capucins jusqu'à nos jours, au point de vue religieux, missionnaire et conventuel.

Le volume, dont la couverture s'orne de blasons significatifs, et que l'Imprimerie rhodanique, à St-Maurice, a fort bien présenté au point de vue typographique, se termine par d'abondantes notes, une table analytique, la liste des Capucins du Valais de 1611 à 1938, celle des religieux de l'Ordre actuellement vivants, le tableau enfin des Supérieurs et des Gardiens des couvents de Sion et de St-Maurice jusqu'à nos jours.

L'ouvrage du R. P. Sulpice, qui révèle une documentation précise et une connaissance parfaite du sujet, mérite d'être lu. C'est une contribution précieuse à l'histoire religieuse de notre pays comme aussi un juste hommage rendu à l'apostolat providentiel des Capucins en Valais.

Histoire de l'art en Suisse

Nous avons signalé, dans les « Echos » de septembre-octobre 1938, la parution, en fascicules de 48 pages, d'une monumentale *Histoire de l'art en Suisse*, due à la plume de M. le Dr Joseph Gantner (traduction française de M. Augustin Genoud). Les Editions Victor Attinger, à Neuchâtel, qui ont entrepris la publication de cet ouvrage capital, ont jugé bon de la reprendre sur de nouvelles bases et c'est ainsi qu'elles nous offrent aujourd'hui les trois premiers cahiers sous une forme nouvelle qui promet beaucoup.

L'ouvrage s'ouvre par une étude de l'héritage helvético-romain où il est fait mention, notamment, du seul élément d'architecture romaine encore debout en Suisse, à savoir l'arc romain de St-Maurice, qui date de la fin du II^e siècle ou du début du III^e. Il faisait probablement partie du Forum d'Agaunum. Les pages suivantes sont consacrées à l'art du premier millénaire : architecture, sculpture et peinture. Nous avons déjà dit l'an passé le contenu succinct de ce travail. Les reproductions photographiques du « Bon Pasteur », du coffret de Teuderic et de l'ambon de St-Maurice sont excellentes.

Le chapitre consacré à l'art roman, dans le troisième fascicule, comporte pour l'instant un résumé typologique et six pages sur la première étape de l'architecture religieuse se rattachant à l'époque, à savoir les églises de village et les collégiales avant l'introduction du transept.

L'*Histoire de l'art en Suisse* de MM. Gantner et Genoud, qui englobera l'étude du développement de l'art dans les territoires de la Suisse actuelle depuis ses premières manifestations jusque vers la fin du XIX^e siècle, s'annonce comme un monument de science et de goût.

L'idée de la vie religieuse

En attendant le livre plus complet qu'il nous annonce, et dont le titre sera : *Perfection de la charité et vie religieuse*, le R. P. Lavaud, O. P., professeur de théologie à l'Université de Fribourg, a été bien inspiré en publiant, chez Desclée de Brouwer, à Paris, l'opuscule qu'il nous offre aujourd'hui : *L'idée de la vie religieuse*. Pages bienfaisantes et lumineuses qui indiquent « d'une manière sommaire les rapports de la vie religieuse avec la charité ou amitié divine, en laquelle consiste spécialement la perfection de la vie chrétienne », montrent « que la vie religieuse, où l'on entre par la profession des trois vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance est un moyen excellent, privilégié, de s'acheminer vers la perfection de la charité, et donc vers la

perfection tout court » ; précisent enfin « en quel sens l'état religieux mérite l'appellation d'état de perfection », ce qui ne signifie pas la perfection elle-même, mais, essentiellement, un état de culture et d'acquisition de la perfection.

Un tel livre devrait se trouver dans les mains non seulement des religieux ou des futurs religieux, mais dans celles de ceux qui prétendent que la perfection est l'affaire propre des religieux et non l'affaire commune de tous les chrétiens, au titre du baptême et de la confirmation. Car le R. P. Lavaud explique cette doctrine avec sa clarté habituelle, la sûreté théologique et la précision qui font la solidité et le charme de ses ouvrages.

Images valaisannes

La Chambre valaisanne de commerce, que préside avec une si grande compétence M. le Dr Alf. Comtesse, a édité une élégante plaquette de 35 pages, ornée de charmantes vignettes, contenant cinq conférences données à la soirée valaisanne de la Radio, le 10 avril 1937, à Sion. Ces « Images » — c'est bien le mot — sont peintes par des hommes qui aiment leur pays et le font connaître simplement et agréablement. Citons les titres : « Le vignoble valaisan », par M. le Dr Henry Wuilloud, le chantre si délicat de nos vins ; « Le Valais et l'intérêt qu'il présente pour les naturalistes et les amis de la nature », par M. le Dr Ignace Mariétan, l'homme de science pour qui notre terre n'a plus guère de secrets ; « L'Hôtellerie et le tourisme valaisans », par M. le Dr Pierre Darbellay, dont l'activité au service du pays est si précieuse ; « Le développement industriel du Valais », par M. le Dr Alf. Comtesse, le si actif président de la Chambre valaisanne de commerce ; « Le ski alpin » enfin, par M. René Spahr, avocat, qui est non seulement Maître au prétoire, mais également dans l'art de présenter le « Valais, pays de tant de merveilles ».

Poèmes

M. Jean Massin, dont nous avons eu à plusieurs reprises le privilège d'apprécier les conférences, publie aux Editions franciscaines, à Paris, des *Poèmes de la Compassion de Jésus-Christ*. Le grand souffle d'une âme éprise de l'amour infini du Sauveur inspire ces pages brûlantes écrites en lettres de feu.

A *Francis Jammes* (chez Bernard Grasset) M. Armand Godoy consacre trois pièces de vers qui sont le chant de l'amitié et la glorification du souvenir. Nous dirons à M. Godoy ce qu'il dit à Jammes :

*Je caresse tes chers poèmes
Comme on caresse l'horizon
Et les souvenirs et les gemmes
Et les roses et l'oraison.*

F.-M. B.